

Michael JENNER, *Syria in View*. Harlow, Longman House, 1986. 24,5 × 19 cm., 142 p.

Un livre d'images, de belles, très belles images ... mais à ne pas confondre avec un guide touristique de qualité. Le dessein de l'auteur est tout autre. A partir de ses photographies, Michael Jenner tente de nous faire découvrir les visages si divers et si riches des nombreuses civilisations qui se sont succédé en Syrie et qui ont conféré au Syrien d'aujourd'hui sa véritable et profonde identité. M. Jenner se défend de nous offrir un simple recueil de photographies des monuments et trésors artistiques qu'il a découverts en visitant les sites archéologiques syriens. La Syrie n'est pas simplement un « immense musée en plein air ». « Son héritage culturel est enraciné dans sa terre physique et dans l'homme. » Il veut nous faire pénétrer au cœur profond de la Syrie.

L'organisation de l'ouvrage laisse transparaître son dessein d'unifier le passé et le présent dans un même regard. Les deux parties du texte — les vieilles civilisations de l'Orient ancien et la civilisation musulmane — sont en « sandwich » entre des pages de photographies, judicieusement choisies, de la Syrie de toujours — d'hier et d'aujourd'hui.

La première partie s'ouvre sur quatorze pages centrées sur la géographie physique et humaine du pays : paysages bien caractéristiques, à diverses saisons (l'Euphrate, les travaux pastoraux et agricoles, les différents types humains). Suit le texte sur les grandes civilisations anciennes (46 p.). Il offre une mise à jour des découvertes archéologiques passées et récentes.

L'auteur a inventorié les ouvrages, articles et rapports des archéologues et historiens, les a dépouillés de leur appareil technique qui en fait trop souvent des lectures réservées aux spécialistes. Le style est clair, précis. Le texte est bien documenté. Tous les sites sont passés en revue depuis les plus prestigieux — Ugarit, Mari, Ebla — jusqu'aux plus modestes : Habuba, Mureybet. Pourtant, l'un, et non des moindres, a échappé à la recension de l'auteur : Emar, troisième grande ville de la Syrie du 2<sup>e</sup> millénaire, découverte en 1971. Les fouilles ultérieures mirent au jour trois temples, et la bibliothèque d'un devin de la ville, du 13<sup>e</sup> s. avant J.C., contenant 1500 tablettes.

La première partie du livre s'achève par les chapitres consacrés aux civilisations araméenne, phénicienne, grecque et romaine. Elle se clôt par une série de photographies servant d'illustrations aux pages précédentes : monuments, sculptures. On regrettera l'absence d'objets, surtout d'une tablette, montrant au moins un de ces nombreux documents des bibliothèques de jadis. Les photographies illustrant la civilisation musulmane précèdent les pages qui lui sont consacrées. Leur choix est limité à quelques monuments de l'époque umayyade, du temps des Croisades et de la période ottomane. Quelques beaux objets ou inscriptions auraient pourtant eu, ici, une place appropriée : une page de Coran coufique sur parchemin, une céramique fatimide, un bois sculpté à inscriptions, une lampe de verre mamelouke etc... Les objets apportent une contribution non négligeable à l'histoire des civilisations.

Les deux derniers chapitres, consacrés à l'histoire des deux grandes cités syriennes, Damas et Alep, montrent la place importante de la civilisation urbaine en Syrie et son rayonnement sur les régions avoisinantes. Un dernier fascicule de photographies nous introduit dans la Syrie traditionnelle d'aujourd'hui : les souks, les petites rues des vieilles villes, les artisans,

les bains, les maisons anciennes, le folklore et les manifestations religieuses des diverses communautés.

Trois pages d'index permettent au lecteur de retrouver aisément, sites, personnages, références recherchées.

Un livre qui fera aimer la Syrie.

Solange ORY  
(Université de Provence)

Archibald WALLS, *Arad Fort, Bahrain*. Directorate of Tourism and Archaeology, Ministry of Information of Bahrain, 1987. 28 cm., 113 p.

Faible sur le plan archéologique, inexistant sur le plan historique, cet ouvrage sera cependant utile à tous ceux qu'intéresse la restauration des monuments anciens au Proche-Orient. Il concerne un petit fort élevé au début du 17<sup>e</sup> siècle, sur la pointe sud de l'île de Muḥarraq, à l'instigation des Séfévides qui avaient recouvré le contrôle des îles de Bahrain en 1602.

A. Walls décrit tout d'abord, avec une extrême précision, les techniques de construction du fort. Les murs, montés par lits successifs de pierres de corail et de « juss » — ce qui permet l'économie d'échafaudages — illustrent une technique multimillénaire à Bahrain, puisqu'on la rencontre déjà dans les bâtiments du 3<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. De place en place, une assise de troncs de palmiers (parfois deux, entrecroisées), renforce la maçonnerie et permet des encorbellements. Les arcs préformés, en « juss » armé de roseau, suggèrent la présence de maçons iraniens sur le chantier lors de la construction du fort. Les excellents croquis d'A.W. rendent le texte, fort bref à la vérité, superflu.

La deuxième partie, tout aussi utile, présente les moyens qui ont été mis en œuvre pour restaurer cette forteresse. La base de ses murs, d'environ 1 à 4 mètres de hauteur, était profondément rongée par l'érosion éolienne et la remontée d'eau saumâtre. Des piliers de briques modernes, légèrement inclinés pour épouser le fruit des murs, ont été établis, en soutien de la partie supérieure encore saine. Le tout a été noyé dans une maçonnerie traditionnelle. Le traitement des poutres de palmier, posées en remplacement des anciennes, la composition des mortiers et enduits, sont précisément décrits.

L'épreuve du temps montrera la valeur de cette restauration. Le présent ouvrage permettra d'en retirer les fruits et d'en découvrir les faiblesses.

Monique KERVAN  
(C.N.R.S., Paris)

Christian ROBIN et Muḥammad BĀFAQĪH (éd.), *Ṣayḥadica. Recherches sur les inscriptions de l'Arabie préislamique offertes par ses collègues au Professeur A.F.L. Beeston*. Centre français d'Etudes yéménites - Ṣan'ā'. Centre yéménite d'Etudes et de Recherches - Ṣan'ā'. Paris, Geuthner, 1987. (= L'Arabie préislamique, vol. 1). 24 × 16 cm., xxxiv + 180 p. + arabe 10 p. (١٢-٣). Nombreuses photographies dans le texte,